

Influences réciproques au sein du LÉA 2TEM : quelle(s) empreinte(s) sur les pratiques d'enseignement des mathématiques ?

Communication orale du **LÉA 2TEM Réseau d'écoles de Champigny (94) et Beynes (78)**

Contribution sur la thématique "Sur les traces des passeurs, dans les LÉA"

Auteurs :

- Cécile Allard. Maître de conférence en didactique des mathématiques. LDAR.
- Maïra Mamede. Maître de conférence en sociologie de l'éducation. CIRCEFT.
- Chantal Moussy. Prag-docteure, UPEC.
- Julie Horoks. Maître de conférence en didactique des mathématiques. LDAR.
- Sophie Cavelier. CPC Beynes.
- Eric Begnardi. Coordonnateur Rep+ Champigny.
- Emma Archimbaud. Doctorante en Sciences de l'éducation. EDA.

5 Mots clés : Influences réciproques ; empreintes ; vigilance didactique et paix scolaire ; résolution de problèmes ; collectifs enseignants.

Texte :

Cette contribution vise à présenter une possible lecture des traces laissées par le travail collectif des deux équipes du LÉA des 2TEM sur les pratiques d'enseignement des mathématiques au cycle 3. Ces deux collectifs sont ancrés sur des territoires différents l'un recevant un public socialement défavorisé et l'autre situé sur un territoire socialement favorisé. Les deux collectifs sont constitués de professeurs des écoles de chercheuses et de conseiller.e.s pédagogiques et travaillent sur la résolution de problèmes numériques complexes et basiques (Houdement, 2012).

Notre étude porte attention aux influences réciproques entre les membres du LÉA et accorde ainsi une attention à l'activité collective. L'objectif premier est d'identifier les influences, délibérées ou non, qui s'exercent lors des échanges en collectif, quant à la compréhension des contenus mathématiques à enseigner et à leur enseignement en classe. Nous cherchons, dans un second temps, à repérer ce qui s'inscrit dans les pratiques des enseignants. (Robert & Rogalski, 2002).

D'un point de vue méthodologique global, les processus d'influences exercées dans les collectifs sont recherchés à travers un corpus composé d'observations et d'enregistrements des rencontres ainsi que d'entretiens individuels. Les influences effectives sont quant à elles recherchées, en aval, dans les pratiques d'enseignement via des observations, captations vidéo et entretiens. Le fonctionnement de nos Léa, alterne réunions collectives (5 regroupements dans l'année) et situations de compagnonnage (Charles-Pézarid, Butlen et Masselot, 2012). Cela rend possible d'une part les observations du collectif et les interactions en son sein et d'autre part les observations dans les classes des différents acteurs sur un temps long.

Nous cherchons à déterminer ce qui fait influence et se révèle dans les pratiques effectives des enseignants et questionnons le concept de « passeur » (Gaussel et al. 2019) : Est-il identifiable ? Est-il incarné ? Et avec quelle temporalité ? Nous illustrerons notre propos à partir d'un exemple du début du Léa sur l'usage de la feuille de brouillon (Alcorta, 2001) ou du carnet de problèmes. Nous montrerons en quoi les interventions des unes et des autres ont conduit à un consensus quant à leur utilisation et en quoi l'origine des influences est difficilement réduite à l'identification d'un passeur sur les 3 ans d'existence de notre collectif. Elle nous conduit plutôt à penser le collectif comme un acteur à part entière et à nous interroger sur la manière dont un collectif se constitue. Une telle perspective nous incline à aller vers une

conception en termes de capital social (Leana, 2011) pour penser le développement professionnel des enseignants et chercheurs.

Cette communication orale à plusieurs voix sera l'occasion d'apporter une contribution à la réflexion sur la thématique de la journée par le croisement de la recherche menée dans le LéA dont l'objet porte sur l'enseignement de la résolution de problèmes au cycle 3 et une recherche parallèle en cours qui tente d'étudier les empreintes laissées par ce collectif. Dans le cadre de travaux collectifs est-ce la question du passage des savoirs ou celle du passeur qu'il conviendrait d'approfondir ?

Bibliographie :

- Alcorta, M. (2001). Utilisation du brouillon et développement des capacités d'écrit. *Revue Française de Pédagogie*, 137, 95-103.
- Charles-Pézard, M., Butlen, D., et Masselot, P. (2012). *Professeurs des écoles débutants en ZEP. Quelles pratiques ? Quelle formation ?*. Grenoble : la Pensée sauvage, 277 p.
- Gausse, M., Gibert, A-F., Joubaire, C., Rey, O. (2019). Quelles définitions du passeur en éducation ? *Revue Française de Pédagogie*, INRP/ENS édition.
- Houdement, C. (2012) La résolution de problèmes en France (6 à 12 ans). Dans Dorier J.-L., Coutat S. (dir), *Enseignement des mathématiques et contrat social : enjeux et défis pour le 21e siècle – Actes du colloque EMF*.
- Leana, C. (2011). The Missing Link in School Reform. *Stanford Social Innovation Review*, n°3, p.29-35.
- Robert, A., Rogalski, J. (2002). Le système complexe et cohérent des pratiques des enseignants de mathématiques : une double approche. *La Revue canadienne de l'enseignement des sciences des mathématiques et des technologies*, 2:4.